

Français 130

Novembre-Décembre 1996 - Tous les Saints et l'Immaculée - Orig. Italien: c.p. 149, I -46100 Mantova - A. 12, n. 11 - 12; Tout Courrier est à adresser à: Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE - Echo 131 paraîtra en janvier

Message de Marie du 25 septembre 1996:

Chers enfants, aujourd'hui Je vous invite à offrir vos croix et vos souffrances à Mes intentions. Petits enfants, Je suis votre Mère et Je désire vous aider en recherchant la grâce auprès de Dieu pour vous. Petits enfants, offrez vos souffrances comme un cadeau à Dieu afin qu'elles deviennent une très belle fleur de joie. C'est pourquoi, petits enfants, priez pour comprendre que la souffrance peut devenir joie et la croix le chemin de la joie. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

Offrez votre croix pour Moi elle deviendra joie.

La croix est le point de départ et aussi la substance de la vie chrétienne. Pour Jésus elle fut la grande obéissance qui a réparé la grande désobéissance des hommes; pour nous, accepter la croix c'est nous plier à la volonté de Dieu, contraire à notre chair c-à-d. tout ce qui est contraire à notre projet de bonheur terrestre, comme le signifie clairement les deux traverses qui se croisent.

Ne nous étonnons donc pas que Marie nous invite continuellement à placer la Croix au centre de tout et à faire dans notre maison une consécration spéciale à la Croix (12.9.85), à accepter la Croix avec amour, comme Jésus pour qu'elle devienne joie (cf 12.9.86). seulement en regardant la Croix de Jésus, preuve suprême de l'amour, on peut comprendre la Croix et obtenir la force de la porter.

La Madone ne craint pas de nous parler de la croix et de la souffrance, même si aujourd'hui on tend à présenter un christianisme facile, sans obstacles ni luttes, leurrant les hommes en essayant de leur faire croire qu'on peut être sauvés sans la croix. Marie sait que, seulement la croix fait mûrir Ses enfants, comme l'émondage rend la vie féconde. L'Ecriture dit: C'est pour votre instruction que vous êtes éprouvés: Dieu vous traite en fils... Toute correction est sur l'heure un sujet de peine plutôt que de joie; mais après elle rapporte à ceux qui sont passés par cette épreuve des fruits de justice et de paix (cf Heb.12,7.11).

Les souffrances sont entrées dans le monde à cause du péché; mais, unies à celles de Jésus, elles servent à réparer le péché, à nous purifier de tout ce qui en nous ne plaît pas à Dieu et, offertes à Lui comme don, elles nous obtiennent d'immenses grâces. Certainement, Notre-Dame fait référence aux souffrances physiques et spirituelles inhérentes aux limites de la nature humaine, aux rapports difficiles entre les personnes, aux manques d'amour; mais aussi aux croix qu'on doit souffrir par fidélité à Dieu, parce que le témoignage à Jésus et à Sa Mère devient source d'incompréhensions, de dérisions, d'hostilité, de mise à l'écart.

Habituellement, quand viennent les croix, nous sommes tentés de demander à Dieu le pourquoi; bien souvent nous Lui en voulons de les permettre, ou bien nous nous lamentons qu'elles soient trop pesantes!

Au contraire, elles sont faites sur mesure, comme l'exprime si bien l'histoire de cet homme qui se plaignait continuellement auprès du Seigneur pour sa croix insupportable. Celui-ci lui permit alors d'aller dans une grande fabrique de croix et d'en choisir une moins lourde; il s'y rendit et fit maints et maints essais, les écartant toutes. Finalement, il en trouva une qui lui parut moins pesante à porter. Mais il s'aperçut que c'était celle qu'il avait à l'origine.

La Madone nous invite à offrir nos souffrances à Dieu comme un cadeau, donc avec amour, sans regret, vraiment comme on fait un don. Alors, nous trouverons qu'elles deviennent une belle fleur de joie et nous éprouverons ce que veut dire "souffrir par amour".

Et pour que les croix ne nous épouvantent pas, Notre Mère nous encourage amoureusement à les Lui offrir, à Elle, parce qu'Elle en a besoin pour Ses intentions. En différentes occasions, Notre-Dame nous a spécifié Elle-même quelques-unes de ces intentions, grandes comme le monde: la paix, les familles, les jeunes, les prêtres, les incroyants, ceux qui sont sous l'influence de satan... En outre, Elle connaît mieux que nous nos besoins spirituels et matériels: pour Ses enfants, autant de raisons de Lui faire confiance. Mais ensuite Elle nous console, nous rappelant qu'Elle est notre Mère et désire nous aider. Quelle est la mère qui ne met pas tout en oeuvre pour aider ses enfants quand ils souffrent? Elle, précisément - nous dit Grignon de Montfort - avec quelle exquise douceur Elle nous présente nos croix... et le saint n'hésite pas à La comparer à une maman attentionnée qui mêle le sucre au médicament très amer, afin que son enfant puisse l'absorber plus facilement (cf n.154).

Dans le message, la Sainte Vierge nous assure qu'Elle demande pour nous la grâce auprès de Dieu. Nous savons que Dieu est fidèle et ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces, mais avec les épreuves, Il nous donnera aussi la force pour les soutenir et pour en sortir (1Cor.10,14).

Seulement dans la prière persévérante, nous aurons la grâce de comprendre que la souffrance est joie et la croix la voie de la joie. Vraiment, les croix offertes à Dieu deviennent une joie qui anticipe le paradis et qui, bien comprises, nous ferons nous exclamer avec St Paul: Dieu me garde de jamais me glorifier, si ce n'est de la croix... (Gal.6,14). C'est pourquoi nous voyons resplendir de joie le visage de tant d'âmes affligées. St François arrivait à dire: La joie qui m'attend est si grande que chaque peine m'est plaisir! et St Louis M. de Montfort: Sans croix, quelle croix!

don Angelo

Message de Marie du 25 octobre 1996:

Chers enfants, aujourd'hui Je vous invite à vous ouvrir à Dieu le Créateur, afin qu'Il vous change. Petits enfants, vous M'êtes chers, Je vous aime tous et Je vous invite à être plus proches de Moi et à aimer mon Coeur Immaculé avec plus de ferveur.

Je désire vous renouveler et vous conduire avec mon Coeur au Coeur de Jésus qui, aujourd'hui encore, souffre pour vous et vous invite à la conversion et au renouvellement. Par vous, Je désire renouveler le monde. Comprenez, petits enfants, que vous êtes aujourd'hui le sel de la terre et la lumière du monde. Petits enfants, Je vous appelle, Je vous aime et d'une manière spéciale, Je vous supplie, convertissez-vous.

Merci d'avoir répondu à Mon appel.

Je vous en supplie: convertissez-vous! pour renouveler le monde

1. Maintenant que les pèlerins envahissent à nouveau Medj. en plus grand nombre qu'avant la guerre, la Sainte Vierge nous rappelle encore le pourquoi de Sa venue sur la terre, afin que nous ne nous habituions pas à Sa présence, comme à une coutume qui ne pénètre plus dans le coeur et dans la vie, et qui n'aurait plus la force de nous changer comme au début. La Madone nous dit à peu près ceci: "Convertissez-vous pour pouvoir répondre au grand devoir que Je vous confie: renouveler le monde parce qu'aujourd'hui vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde"

Avant tout, Elle nous fait revenir à Dieu. Il nous a faits, nous Lui appartenons. Pour une aussi grande tâche, ouvrez-vous avec confiance et une intimité filiale à Lui: Il est Père, qui peut tout et vous aime parce que vous êtes Ses enfants. Si vous, mauvais comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera l'Esprit Saint à ceux qui le Lui demandent! (Lc.11.13). Et Marie nous rappelle qu'Il est Créateur et donc peut créer en nous un coeur nouveau, mettre en nous un esprit nouveau; un esprit qui ne se borne pas à juger le monde (comme nous faisons tous, face au mal trop évident), mais qui l'aime pour pouvoir le renouveler. Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver (cf J.3,17).

Mais Il veut le sauver à travers nous. Vous êtes, vous, aujourd'hui, le sel de la terre et la lumière du monde. Est-ce une utopie? Pensons aux 12 pêcheurs de Galilée, qui dans la foi en Jésus ont changé le monde. Certes, nous ne le changerons pas si nous jouons aux "bons chrétiens", nous contentant de nos bonnes habitudes tout en pensant être meilleurs que les autres parce que fidèles à Medj., mais sans être un feu qui brûle. Si vous n'êtes que sel insipide ou feu éteint, vous ne servirez qu'à éloigner des autres le salut que vous devez leur apporter.

2. Marie se pose en médiatrice auprès de Dieu pour cette opération de changement en nous. Et pour pouvoir parvenir à cela, elle nous enserme avec des liens d'amour: Vous m'êtes chers, Je vous aime tous. Donc, approchez-vous davantage de Moi, pour que votre amour à mon Coeur Immaculé soit plus fervent... Cela revient à dire: "Approchez-vous de Mon feu pour, vous aussi, brûler d'amour". Que chacun demande en confidence à Marie: Dis-moi, Toi, de quelle manière Tu veux que je m'approche davantage de Toi: avec une consécration plus étroite? avec la fidélité aux engagements que Tu demandes: prière du coeur, Rosaire mieux dit, confession, jeûne? Le pardon, le service rendu à un frère. quelque voeu ou sacrifice?...

Avec mon Coeur Je désire vous conduire au Coeur de Jésus. Vous, au contraire, vous laissez "conduire" loin de Lui, par vos désirs charnels, vos idoles vaines, votre orgueil, vos bassesses. "Approchez-vous de Moi, parce que seulement en Moi vous trouverez Jésus en plénitude. Qui Me trouve, trouve la vie. Jésus souffre par votre résistance à son Amour, qui L'a fait descendre du ciel et se laisser détruire, afin de vous libérer d'une vie erronée et faire resplendir en vous la vie divine. Il veut renouveler le monde et établir la "civilisation de l'amour" à travers vous que, par amour, Il a appelés les premiers. Il nous est demandé continuellement la conversion pour que nous ne nous abandonnions pas à un conformisme vide et ne devenions pas des feux éteints qui ne réchauffent plus personne.

Aujourd'hui, Marie m'interpelle vraiment "moi", Elle me demande "à moi", Elle me supplie "moi" de me convertir, parce que mon retard (ou, pire, mon immobilisme ou mon refus) est l'arrêt du monde nouveau qui doit surgir des ruines du monde vieux et usé. d.A.

Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver...à travers vous! En regardant la croix de Jésus...

Une fois de plus l'Eglise nous présente le drame d'un Dieu anéanti par amour, et par amour RESSUSCITE. Dans Son histoire, nous lisons notre propre histoire.

En Le regardant nous trouvons la force d'accepter les contrariétés de l'existence tout en demeurant en paix. Restons en contemplation: Les plaies sont ouvertes et même le visage est couvert de sang; le côté est déchiré...

Il est seul, angoissé, abandonné. Pourtant, Il nous attire à Lui. Son image porte en elle la fascination du véritable amour, qui offre tout pour l'être aimé, jusqu'au don extrême de sa propre vie. Il incarne la souffrance humaine, vers laquelle Il est allé volontairement, en obéissance au Père.

Laissons-Le entrer en nous sans réserve. Il nous enseignera à transcender nos souffrances, soutenus par l'espérance. Il nous rachètera de l'esclavage des passions et nous introduira dans cette liberté d'amour qui reste, pour l'homme, l'indispensable condition de bonheur.

Jésus Christ est l'Unique qui peut - entrant au plus intime de notre coeur - donner un sens à la souffrance et nous faire dépasser l'aridité et les ténèbres. Si nous Le laissons régner, Il nous fera passer au-delà des présomptions humaines: pour le monde ce sera la paix. En Le regardant, Lui seul, le scandale des douleurs innocentes ne nous écrasera plus: Jésus aussi était innocent, et Il a pris sur lui mes péchés.

Il est mon salut! Pour toujours, dans l'éternité je bénirai Son nom! Je me laisserai purifier par la croix sans me rebeller, reconnaissant que, seul, un coeur purifié est capable de vivre la joie et la liberté. Je saurai trouver dans Sa Parole la trace lumineuse qu'Il a laissée; en Le suivant, je découvrirai la voie à suivre.

Don Giovanni Bozzo

LE PAPE A "SECOUE" LA FRANCE lui réexposant sa vocation chrétienne

Le voyage en France du Pape, pour célébrer le 15ème centenaire du baptême de Clovis, s'annonçait plein de pièges. Finalement, tous ont dû admettre que ce fut un succès. Dès son arrivée, répondant au Président Chirac, le S.Père mettait l'accent sur le but pastoral de sa venue: "Je viens ici comme pèlerin afin de rencontrer les catholiques de France et m'associer à leur prière en des lieux importants de l'histoire religieuse de leur pays et de l'Europe, pour que s'affermissent leur foi et leur vie chrétiennes.

(..) Au cours des diverses étapes je les inviterai à mieux réaliser ce que l'Eglise doit à quelques-uns de leurs prédécesseurs, dont la mémoire est très vive en Vendée, en Bretagne, à Tours et à Reims" ...

En Vendée à St Laurent-sur-Sèvres, commence le pèlerinage, pour rendre hommage à St Louis M.Grignon de Montfort: une rencontre dédiée aux religieux et religieuses de la région ouest, qui a permis au S.Père de vivre un moment de grande profondeur spirituelle auprès de la tombe du saint, grand apôtre des temps marials: "Comme vous le savez - dit le S.Père - je dois beaucoup à ce saint et à son Traité de la vraie dévotion. Et puisque ma visite pastorale est placée, pour une bonne part, sous le signe du baptême, je voudrais avant tout mettre en relief le fait que, dans l'esprit de ce saint, toute la vie spirituelle découle directement du sacrement du saint baptême, comme le démontre ce passage de la consécration à Jésus par Marie: Moi... pécheur infidèle, renouvelle et ratifie dans Tes mains, Marie, les promesses de mon baptême. Je renonce à satan, à ses oeuvres, à ses séductions, et me donne entièrement à Jésus Christ... Aux jeunes venus à sa rencontre (le nombre de 3 mille prévu a été largement dépassé: la présence de très

nombreux jeunes a été la joyeuse surprise de ce voyage), le Pape a rappelé la résistance héroïque de leurs ancêtres "qui ont eu le courage de rester fidèles à l'Eglise de Jésus Christ alors que sa liberté et son indépendance étaient menacées"

Il les a invités "à garder courage, à ne pas se laisser gagner par l'indifférence, à ne pas se laisser impressionner par ceux qui rejettent les exigences de la foi ou qui la tournent en dérision... Que les martyrs vous aident à rester libres face à toutes les influences et les pouvoirs, et vous communiquent leur joie de croire et de servir".

La grande réponse du peuple est venue le lendemain, vendredi 20, à Ste Anne d'Auray, sanctuaire de Bretagne dédié à la mère de la Sainte Vierge, apparue au 17ème siècle à un paysan. Des millions de pèlerins s'y rendent chaque année; ils ont donné une réponse pleine de joie et d'enthousiasme au Pape, visiblement heureux; celui-ci leur a rappelé le patrimoine de foi que la France a construit et qui demeure, comme un héritage à conserver de manière responsable, revenant à tous les saints et bienheureux de la terre bretonne "qui ont, de leur témoignage, marqué au long des siècles l'histoire de la foi de votre région".

Puis, dans la basilique le S.Père a rencontré dans une atmosphère de fête les jeunes couples; après leurs témoignages, il leur a rappelé un ensemble de conséquences que le don de la foi porte en soi, dans la vie conjugale: amour, fidélité, intimité, tendresse, dialogue, prière, responsabilité, pardon. "Le rapport conjugal ne peut se fonder uniquement sur les sentiments d'amour, mais avant tout sur l'engagement définitif clairement voulu, sur l'alliance et sur le don qui passent par la fidélité...

L'union croît surtout à travers les moments de dialogue et de tendresse... Le pardon réciproque est ensuite la plus haute forme du don qui engage tout l'être, parce qu'il ne s'arrête pas à l'offense, mais croit en un futur toujours possible et permet aussi à qui est pardonné de découvrir la grandeur du pardon de Dieu..."

Le 21, le Pape est à Tours pour célébrer l'année consacrée à St Martin "le protagoniste de toute l'histoire et de l'évangélisation de la Gaule" a rappelé l'Evêque Honoré, un des rédacteurs du Catéchisme Catholique. D'ailleurs, la conversion de Clovis commença avec le témoignage des pèlerins qui se rendaient sur le tombeau du saint, puis se poursuivit grâce à Sainte Clothilde, son épouse, et des rencontres avec Ste Geneviève et St Rémy. Devant près de 200.000 fidèles le S.Père a tracé le portrait moral de St Martin, homme doux qui abandonna le métier des armes pour servir Dieu et le prochain; homme de charité parce qu'homme de prière, qui se laissa complètement prendre par le Christ.

L'après-midi a vu la rencontre avec les "blessés de la vie": malades, sans abri, marginaux et sans-papiers. Il a une caresse "pour tous ceux que personne ne regarde et dont on s'éloigne" et invite les Français à trouver de nouveaux styles de vie, inspirés par la solidarité et le partage, pour répondre à la multiplication des attentats contre la dignité humaine. A leur intention J.P.II a proposé à nouveau la figure de S.Martin, "comme d'un homme qui a vécu en plénitude les béatitudes", en donnant une surprenant lecture par ses vertus.

Le point culminant des célébrations était prévu dimanche 22 à Reims. L'opinion publique laïcisée voulait voir dans cette commémoration un affront à l'indépendance de la structure de l'Etat. Mais la pensée du Pape volait bien plus haut, durant la Messe célébrée sur l'esplanade de l'aéroport, comme du reste lors de toutes ses autres interventions.

Rappelant le baptême de Clovis, qui fut un acte individuel, comme le fut celui des francs qui se firent baptiser (on ne baptise pas une nation) il a invité chacun à méditer en profondeur sur la signification de son propre baptême et a fait faire à l'Eglise française un sérieux examen de conscience: "Cette grande célébration jubilaire est une occasion pour réfléchir aux dons que vous avez reçus et aux responsabilités qui en découlent. Au cours des siècles, ces dons se sont multipliés et ont fait resplendir dans votre terre la grande lumière du témoignage chrétien, de l'apostolat, du martyre, de l'esprit missionnaire et de toutes les formes de sainteté (des martyrs de Lyon à Martin, à Rémy, à François de Sales, à Eugène de Mazenod, à

Jeanne d'Arc, à Thérèse de Lisieux, à St Vincent, à St J.B. de la Salle, etc... il en a cité un grand nombre). Ont été rappelés aussi les temps d'obscurité, les infidélités et les heurts, conséquences du péché. Mais "toute épreuve traversée constitue un pressant appel à la conversion et à la sainteté.

C'est quand la nuit nous entoure que nous devons penser à l'aube qui poindra; c'est alors que l'Eglise renaît chaque matin, grâce à ses saints: je vous exhorte donc à vous comporter de manière digne de la vocation que vous avez reçue (Eph 4,1)... L'Eglise est toujours une Eglise du temps présent. Elle ne regarde pas son héritage comme le trésor d'un passé révolu, mais comme une puissante inspiration pour avancer dans le pèlerinage de la foi sur des chemins toujours nouveaux".

Les paroles et l'exemple du Pape ont été l'invitation d'un guide dont la vigueur intérieure frappe et fascine. Le voir ensuite marcher péniblement, la main tremblante, visiblement souffrant, fut un spectacle émouvant et, en même temps une leçon de courage et de don de soi, qui a bouleversé tous les participants. Tout ceci a fait s'effondrer ce mur d'hostilité contre le Pape, que certains mass-media avaient soigneusement élaboré: Lui ne s'est pas attardé en questions insignifiantes, mais a signalé aux Français le vrai sens de leur dignité chrétienne, dérivée du baptême, qui est renoncement à satan pour adhérer au Christ et vivre en fils de Dieu, pour éliminer le péché qui obscurcit la raison de l'homme et la rend incapable de se défendre de l'agression des idéologies.

La présence du Pape a communiqué cette plénitude de communion avec le Christ, dans laquelle il vit, et cela a confondu ses ennemis. Les timides contestations se sont réduites à de rares cortèges à Tours et à Reims, même s'ils furent montés en épingle par la presse et la télé, Il semble que l'âme catholique française émerge à nouveau, sortant de ce complexe d'infériorité qui afflige un peu tous les pays de la vieille Europe, face à la culture sécularisée. Pour que ce nouveau don que fut sa visite puisse porter les fruits spirituels qu'il contient, le Pape a terminé par une ardente invocation à la Sainte Vierge. La Rédaction

Démission pour le Pape? Ses 50 ans de sacerdoce

A l'occasion de la fête du St Rosaire, l'Evêque Paul M.Hnilica a adressé un appel attristé aux groupes marials, demandant que soit soutenu le Pape dans ce moment de souffrance. Après avoir rappelé le message de Fatima et sa continuation de nos jours, surtout à travers Medjugorje, il écrit ceci:

"Cette douleur que nous lisons toujours davantage sur le visage de Jean-Paul II, nous pousse, nous marials du monde entier, à adresser d'ardentes supplications au Seigneur et à Sa Mère, pour que la puissance d'une prière incessante puisse aider le Pape à continuer à "résister" au poste où Dieu l'a placé, afin de porter à son terme la mission qui lui a été confiée: mission que le Card.Wyszynski lui a prophétisée au début de son pontificat: "Si le Seigneur t'a appelé, tu dois introduire l'Eglise dans le 3ème Millénaire'. Et j'ai compris que je devais le faire - a dit le Pape le 29.05.94 - avec la prière, avec diverses initiatives... mais surtout avec la souffrance, avec l'attentat d'il y a treize ans, et avec ce nouveau sacrifice".

Beaucoup de fidèles de tout le monde se sont organisés pour une grande croisade de Rosaire; et le S.Père, grand dévot du Rosaire, ne peut que s'en réjouir... A l'occasion de son 50ème anniversaire d'ordination, qui tombe ce prochain 1er novembre, le plus beau cadeau que nous, groupes marials, puissions lui faire, est de réciter de nombreux Rosaire à ses intentions. Je ne crois pas que soient inspirées par le Seigneur les voix qui réclament sa démission au motif que sa santé ne pourra que s'aggraver; Dieu, qui est tout puissant et infiniment miséricordieux, n'a jamais privé l'Eglise de Son assistance et aucun Pape au cours de ces 2000 ans, n'a été contraint à se démettre pour des raisons de

santé...

Prions pour que ce soit seulement à Jésus de décider quand Il mettra un terme à la mission du Pape, et non la volonté et la logique humaine de ses ennemis.

Il y a deux ans, le Pape, au terme du Chemin de Croix au Colisée, s'écria: Que ne soit pas éludée la croix du Christ. Soyons attentifs à ne pas vider de son sens la croix que porte Jean-Paul II, ou à la mesurer à l'aune d'une logique humaine. Au contraire, comme Simon de Cyrène, nous devons l'aider à la porter, surtout avec notre affection et notre confiance indéfectible en Jésus et Marie.

Aux yeux du monde et des hommes de ce monde - qui malheureusement se trouvent aussi dans l'Eglise - la souffrance physique du Pape peut apparaître privée de sens et faire obstacle au gouvernement de l'Eglise; mais la vision de Dieu est à l'opposé de celle du monde.

Répétons donc la prière à Notre-Dame, que le S.Père composa quand il se rendit à Fatima en 1991 pour remercier encore une fois sa Mère: "Mère du Rédempteur, Mère de notre siècle! Je suis encore une fois devant Toi dans ce Sanctuaire, pour baiser Tes mains, parce que Tu as été debout au pied de la Croix de Ton Fils... et Tu continueras à rester, posant Ton regard sur les coeurs de ces fils et filles qui déjà appartiennent au troisième millénaire... veillant, avec mille attentions de mère, et défendant, par Ta puissante intercession, l'aube de la Lumière du Christ au sein des peuples et des nations..."

Oui, seule, la Mère Co-rédemptrice continuera à rester à côté de la croix de Jean-Paul II jusqu'à l'accomplissement de son sacrifice et Elle le libérera des mains de ses ennemis spirituels, comme Elle l'a fait à maintes reprises dans le passé...

En clinique: l'exemple du Pape: Le jour de l'opération, mardi 8 octobre, il est déjà sur pied à 3 h pour une heure d'oraison mentale (méditation). A 4h, récitation du premier chapelet et de l'Office Divin; il est alors 5h. Le Pape célèbre la S.Messe. Nous savons ensuite que l'opération de l'appendice a duré 50 mn, et que tout fut OK. Durant la période post-opératoire, son désir est de célébrer la S.Messe: il le fera déjà jeudi 10, dans la petite chapelle attenante à sa chambre. Dimanche 11, le voici prêt pour l'Angélus (du Vatican n(o)3!). Nulle peur, nulle hésitation. Il nous enseigne comment on souffre avec le Christ pour Son Eglise, et regardant seulement en avant.

Mère est plus et mieux que Médiatrice - Dans une ample étude publiée sur Civiltà cattolica relativement à l'opportunité ou non de la définition de la "Médiation de Marie", P.Galot affirme que la "maternité spirituelle" exprime mieux le rôle actuellement développé par la Sainte Vierge dans la vie de l'Eglise et de l'humanité. "Le Concile a affirmé que, par suite de Sa coopération à l'oeuvre du Sauveur, Marie est devenue pour nous "Mère dans l'ordre de la grâce' (LG,n.61). Cette maternité est une forme de médiation, mais une telle entremise est précisée, spécifiée. Plus abstrait, le terme "médiation" peut être employé pour désigner beaucoup d'interventions dans lesquelles une personne peut jouer un rôle d'intermédiaire. La maternité est un vocable plus concret, plein de signification pour les hommes qui ont fait l'expérience de l'affection et de la proximité d'une mère..."

Elle, en vertu de Sa participation au sacrifice rédempteur, est Mère de la vie spirituelle des disciples. Dans les douleurs de l'enfantement (Cf J.16,21) Marie a acquis une maternité spirituelle qui s'étend à toute l'humanité, maternité payée au prix fort. En disant à Sa Mère: Femme, voici ton fils, Jésus demandait à Marie d'accepter la mort de Son Fils Unique pour devenir Mère des autres enfants. (Quad.3495).

SEMENCE D'UNITE

Le sang nous unit

Le dernier des Angélus d'été dédiés par le Pape au grand patrimoine des Eglises d'Orient (v/Echo 129 p.2), fut un rappel des martyrs catholiques et orthodoxes du 20ème siècle. Il est parti des saints Boris et Gleb, assassinés à la mort de leur père (le prince chrétien S. Vladimir) par un frère usurpateur, et a rapporté la prière de Boris sur le point de mourir: "Gloire à Toi, prodigue Donateur de vie, qui a daigné me faire participer à la passion des saints martyrs. Tu sais, Seigneur, que je n'oppose aucune résistance... Mais Toi, Seigneur, regarde et juge entre mon frère et moi: ne lui impute pas ce péché et reçois mon âme dans la paix".

Il a ensuite parlé de la "grande expérience du martyr dans lequel orthodoxes et catholiques ont communié en notre temps, dans les pays de l'Est européen. Persécutés par un implacable pouvoir athée, beaucoup de courageux témoins de l'Evangile ont "complété" dans leur chair la passion du Christ. Véritables martyrs du 20ème siècle, ils sont une lumière pour l'Eglise et pour l'humanité... Le sang des martyrs - disait Tertullien - est semence de nouveaux chrétiens. Il est aussi lymphe d'unité pour l'Eglise, corps mystique du Christ. Si, au terme du second millénaire, elle est "devenue nouvellement Eglise de martyrs" (Tertio Millennio adveniente, n.37), nous pouvons espérer que leur témoignage, recueilli avec soin par les nouveaux martyrologes, et surtout leur intercession hâtent le temps de la pleine communion entre les chrétiens de toutes les confessions, et de manière spéciale entre les vénérées Eglises orthodoxes et le Siège Apostolique.

Que la Vierge Sainte, Reine des martyrs, nous obtienne la force intérieure des martyrs de tous les temps, afin que nous puissions offrir au Christ un clair témoignage de vie, comme signifie précisément le mot "martyr". (25 août)

Le silence et la joie pascale

dans le saint le plus aimé des Russes

"Nous devons nous immerger en Dieu
avant d'évangéliser"

Un des dons les plus précieux que l'Eglise orthodoxe porte en elle, est la préservation de la dimension de l'Esprit dans la vie de l'Eglise. St Séraphin de Sarov (+1833) est précisément un saint qui a su, avec force mais aussi avec douceur, rappeler à tous et rendre présente dans sa vie, l'énergie transfigurante de l'Esprit Saint. A sa figure a été dédié le Congrès sur la spiritualité russe, des premiers jours d'octobre au monastère de Bose (Vercelli), auquel assistaient quelques Evêques catholiques et métropolitains orientaux. Dans les messages des patriarches Bartholomée 1er de Constantinople et Alexis de Moscou, "cet humble moine, le saint le plus aimé du peuple russe, a su révéler le visage victorieux, pascal, joyeux, de la foi chrétienne". Quelle est l'annonce, pour nous aujourd'hui, de sa vie? Entré très jeune au monastère de Sarov, après une longue maladie dont il fut guéri par intervention divine, Séraphin commence un long temps d'ascèse et de silence dans la solitude de la forêt de Sarov, jusqu'à passer sur un rocher mille jours et mille nuits en ardente prière. Mais, vers la fin de sa vie, il interrompt sa longue réclusion et commence un humble ministère de paternité spirituelle, de "staret", parmi les hommes.

Il ne révèle rien de nouveau, ne prêche pas un Christ différent, mais répète les deux mots que l'Eglise proclame depuis des siècles: Christ est ressuscité!. Ma joie, Christ est ressuscité!. A qui vient le visiter il

répète inlassablement: Ma joie, c'est le Christ! et ses yeux transfigurés voient le Christ ma joie dans le frère. Mais vraiment cette joie pascale, cette vie du croyant dans le Christ, s'accomplit dans la Pentecôte, dans la descente de l'Esprit Saint sur l'Eglise. "La finalité de la vie chrétienne est l'acquisition de l'Esprit Saint".

En fait, Séraphin a su raconter par sa vie-même, l'action de l'Esprit Saint en nous, réalisant en soi cette connaissance, cette intimité avec Dieu qui accueille la présence de l'Esprit, présence sans cesse invoquée, qui visite les hommes et se produit toujours dans la rencontre agapé (d'amour divin) avec le frère. Silence et accueil du Mystère, mais c'est un silence chèrement payé: "le silence parfait, c'est la Croix"; Séraphin suit à la lettre l'adage des Pères du désert: "Il verse le sang et tu reçois l'Esprit".

* Le Patriarche Bartholomée de Constantinople visitera au printemps prochain l'Eglise de Trente. "L'échange entre les deux Eglises doit continuer, ainsi qu'il advint dans les premiers siècles, quand l'Evêque Vigile évangélisa le Trentin avec l'aide de trois moines venant de la Cappadoce... Vigile et Chrysostome furent amis; il faut resserrer ces liens d'amitié et de fraternité". a dit l'Archevêque Sartori. Parmi les autres preuves de solidarité oecuménique envers les orthodoxes russes, les Trentins ont fait un jumelage avec l'Eglise de Moscou, paraphé par Mgr Sartori et Alexis II. Des rapports constants entre les deux Eglises sont tissés depuis 1966, quand le patriarche Atenagora donna à Trente les reliques des trois martyrs cappadociens, qu'aujourd'hui Bartholémée entend honorer dans le 16ème centenaire de leur martyre à Anaunia dans le Trentin où, avec Vigile, ils rendirent le suprême témoignage.

* Assez d'être des "frères ennemis" promettent les chrétiens d'Orient et d'Occident présents à l'heureuse rencontre oecuménique "chrétiens méditerranéens" de Bari, qui a vu durant trois jours une assemblée d'une exceptionnelle variété et 13 pays. Les jeunes des différentes confessions chrétiennes, qui se sont réunis dans la ville de St Nicolas, le saint méditerranéen par excellence rêvent d'une Méditerranée et d'un continent européen de "frères amis".

Ils souhaitent que leur "utopie" puisse se transmettre aussi aux adultes. (réduction de "Avvenire" du 4 octobre)

"Ne craignez pas d'avoir des enfants!"

Il y a quelques jours, lors d'un interview pour la télévision, Mirjana eut le courage de redire ce qui va à contre-courant de la tendance actuelle: "N'ayez pas peur d'avoir des enfants, vous devriez plutôt avoir peur de ne pas en avoir! - Cela vient en direct de la Gospa!

Et Mirjana d'ajouter: "Quand les secrets seront révélés, vous comprendrez pourquoi il était important que vous ayez beaucoup d'enfants. Pourquoi croyez-vous que moi-même je souhaite avoir beaucoup d'enfants!?". Comme ces paroles sont convaincantes pour dissoudre l'idée même de l'avortement, et nous guérir de la peur de l'avenir! Mirjana a reçu ses 10 secrets, elle est mère de famille et ne ressemble en rien à une irresponsable... (Sr Emmanuel)

* Le petit David Emmanuel, second enfant de Jakov et Annalisa, est né à Asola (Mantoue) le 5 septembre dernier et sera baptisé à Medj. le 20 octobre. Vive la vie! Que Dieu bénisse cette famille! Nouvelles de la terre bénie

* Un mois d'octobre chargé de prières a vu de très nombreux pèlerins, comme jamais avant la guerre. Les pays de l'Est rivalisent avec ceux de l'Ouest. Polonais et Tchèques sont aussi nombreux que les Italiens des premières années. Certains jours, la Messe a été célébrée en 10 et même 12 langues.

En l'honneur de l'Assomption - Venus pieds nus, des groupes de Croates ont gravi ainsi la colline des apparitions. Deux jeunes français de 17 ans ont atteint ce lieu béni, après avoir parcouru 1600 Km à pied.

* La fête de la Sainte Croix - Selon les calculs des journalistes, 50.000 fidèles étaient présents sur le Krizevac le 15 septembre, à la S.Messe devant la Croix: une multitude de pèlerins croates, dont la majeure partie ont parcouru des centaines de Km durant la nuit pour arriver à l'aube... et même, après 5 jours de voyages, un groupe de Soeurs venues de l'Ukraine! Simultanément, dans l'église paroissiale, 4000 fidèles participaient à la Messe présidée par l'Evêque anglais Augustin Harris, par le Provincial des franciscains P.Pervan, et concélébrée par 25 prêtres. La Messe du soir, dans l'amphithéâtre derrière l'église, a retenti des chants et des prières d'une très grande foule. (du Bulletin de Presse)

Mirjana: les récentes apparitions et le souci de Marie pour les non-croyants

Le 7 octobre Mirjana a été interviewée par un groupe de Foggia:

D. Mirjana, continues-tu à voir régulièrement la Madone?

R. Oui, la Sainte Vierge m'apparaît toujours le 18 mars et le 2 de chaque mois. Pour le 18 mars, Elle m'a dit que Ses apparitions dureraient toute ma vie; quant à celles du 2 de chaque mois, je ne sais quand elles finiront. Celles-ci sont très différentes de celles que j'avais avec les 5 autres voyants jusqu'à Noël 1982. Tandis qu'aux autres voyants la Madone apparaît à heure fixe (17h45), moi je ne sais pas quand Elle arrivera: je commence à prier vers 5h du matin... parfois Notre-Dame apparaît l'après-midi ou à la nuit tombée... Ce sont des apparitions différentes aussi par leur durée: celles des voyants durent de 3 à 8 minutes tandis que les miennes, du 2 du mois, sont de 15 à 30 mn.

La Gospa prie avec moi pour les incroyants, même si Elle ne les nomme jamais ainsi, mais "Pour ceux qui ne connaissent pas encore l'amour de Dieu". Pour cette intention, Elle demande notre aide à tous, c-à-d. ceux qui la ressentent comme Mère, parce qu'Elle dit que nous pouvons transformer les incroyants au moyen de notre prière et de notre exemple. Même, en ce temps si difficile, Elle désire que nous priions avant tout pour eux, car toutes les choses mauvaises qui se produisent aujourd'hui (guerres, homicides, suicides, divorces, avortements, drogue) sont causées par ceux qui "ne connaissent pas encore l'amour de Dieu". C'est pourquoi Elle répète: "Quand vous priez pour eux, vous priez aussi pour vous-mêmes et pour votre futur". En outre, Notre Mère désire que soit donné notre exemple, non tant en allant prêcher de part et d'autre, que par le témoignage de notre vie afin que les non-croyants puissent voir en nous Dieu et l'amour de Dieu.

Pour ma part, je vous prie de prendre tout cela avec un très grand sérieux: si vous pouviez voir, ne serait-ce qu'une fois, les larmes ruisseler sur le visage de la Madone quand Elle parle des incroyants, je suis sûre que vous prierez de tout votre coeur. Elle dit que c'est un temps de décision, parce que nous - qui disons croire en Dieu - nous avons une grande responsabilité, sachant que nos prières et nos sacrifices pour les non-croyants sèchent les larmes de la Sainte Vierge.

D. Peux-tu nous parler de la dernière apparition? R. Le 2 octobre j'ai commencé à prier à 5h du matin et la Madone est apparue à 7h40, pour rester jusqu'à 8h20. Elle a béni les objets présentés, puis nous avons commencé à prier avec un Pater et un Gloria (évidemment Elle ne dit pas l'Ave Maria) pour les malades et ceux qui se sont confiés à ma prière. Nous avons consacré tout le reste du temps à prier pour les incroyants. Je n'ai reçu aucun message.

D. A tous les voyants est-il demandé de prier pour les non-croyants? R. Non; à chacun est dévolue une

intention particulière: vous connaissez la mienne; Vicka et Jakov doivent intercéder pour les malades; Ivanka pour les familles; Marija pour les âmes du purgatoire; Ivan pour les jeunes et pour les prêtres.

D. Quelles prières fais-tu avec la Gospa, pour les non-croyants? R. Le 2 du mois je prie avec Marie en utilisant quelques prières qu'Elle-même nous a enseignées, à Vicka et à moi.

D. Outre les incroyants, la Madone t'a-t-Elle parlé aussi de ceux qui professent une autre foi religieuse?

R. Non, Notre-Dame parle seulement des croyants et des non-croyants, et dit que ces derniers sont ceux qui ne ressentent pas Dieu comme Père et l'Eglise comme leur propre maison.

D. Comment vois-tu la Gospa le 2 du mois? R. Normalement, comme je vois chacun de vous. D'autres fois, j'entends seulement sa voix, mais il ne s'agit pas de locutions intérieures, je l'entends comme quand une personne parle sans se faire voir. Je ne sais jamais d'avance si je La verrai ou si j'entendrai seulement Sa voix.

D. Pourquoi pleures-tu tant, après l'apparition? R. Lorsque je suis avec la Madone et vois Son visage, il me semble être en paradis. Et quand Elle disparaît tout à coup, je ressens un détachement douloureux.

C'est pourquoi, immédiatement après j'ai besoin de rester quelques heures seule en prière, pour me reprendre un peu, me retrouver moi-même et me rendre compte que ma vie doit continuer encore sur la terre.

D. Quels sont les messages sur lesquels la Madone insiste le plus?

R. Toujours les mêmes. Un des plus fréquents est l'invitation à participer à la S.Messe non seulement le dimanche, mais le plus souvent possible. Une fois Elle nous a dit, à nous les 6 voyants: "Si vous aviez la Messe à l'heure de l'apparition, sans hésiter, choisissez la S.Messe parce que là, mon Fils Jésus est avec vous". Elle demande aussi le jeûne: le meilleur est celui au pain et à l'eau, le mercredi et le vendredi. Elle demande le Rosaire, et surtout qu'on revienne à la récitation du Chapelet en famille. A ce propos, Elle a dit: "Il n'y a rien qui puisse mieux unir la famille, que le Chapelet qu'enfants et parents récitent ensemble".

Et puis, Notre Mère désire que nous nous approchions de la Confession une fois par mois: "Il n'y a pas un seul homme sur la terre - nous a-t-Elle dit - qui n'ait besoin de se confesser une fois par mois". Elle demande aussi qu'on revienne à la Bible, au moins un petit passage de l'Evangile chaque jour; mais il est absolument nécessaire qu'ensemble la famille lise la Parole de Dieu et y réfléchisse. La Bible doit être posée dans un lieu bien visible de la maison, et non oubliée en quelque coin caché.

D. Que peux-tu nous dire des secrets?

R. Avant tout apparaîtra un signe visible sur la colline des apparitions et on comprendra qu'il vient de Dieu car il ne peut être fait de main d'homme. Actuellement seules Ivanka et moi connaissons nos 10 secrets; les autres voyants n'en ont reçu que 9. Rien qui concerne ma vie personnelle, ils sont pour tout le monde. La Madone m'a dit de choisir un prêtre (j'ai choisi le P.Petar Ljubicic') auquel - 10 jours avant que se réalise le secret - je devrai dire où et quelle chose arrivera. Tous deux nous devons jeûner et prier durant 7 jours; puis - 3 jours avant - il révélera à tous le secret: il devra vraiment le faire.

D. Si tu as ce devoir au regard des secrets;, cela veut dire qu'ils se réaliseront tous dans le cours de ta vie?

R. Non, je n'ai pas dit cela. J'ai écrit les secrets et il pourrait être dévolu à une autre personne de les révéler. Mais je voudrais insister sur ce que la Madone répète souvent: "Ne parlez pas des secrets, mais priez. Parce que celui qui Me ressent comme sa Mère et Dieu comme Père, ne doit rien craindre. Et n'oubliez pas qu'avec la prière et le jeûne vous pouvez tout obtenir".

(par les soins d'Angelo Masciello, Foggia).

Un pasteur luthérien, découvre la "religion du coeur"

Nécessité de Marie, de la confession, de l'unité - De nombreux chrétiens d'autres confessions sont sensibles à l'appel de Medj. Désireux de connaître le climat de prière de ce lieu et d'en savoir plus sur la réalité de la Mère du Sauveur, un pasteur luthérien norvégien connu, Erik Rosiboll, est resté ici trois semaines avec son épouse Kirsten, Il avait étudié l'histoire et la littérature pré-chrétienne à Tubingen. Auteur de 15 livres dont la plupart sont traduits en plusieurs langues, il collabore à la radio et à des organes de presse.

Son best-seller est - destiné aux hommes d'aujourd'hui - un roman sur Pierre: Et le coq chanta une seconde fois! dans lequel il souligne le choix des apôtres - spécialement de Pierre - fait par Jésus: sur un tel homme, Il a fondé l'Eglise! Si nous nous laissons guider par Dieu, Celui-ci peut aussi nous choisir, nous, comme apôtres.

Son livre sur La sainte pauvreté relate ses voyages en Orient où il a visité des monastères bouddhistes, conversant avec beaucoup de ces moines. La richesse de leur vie spirituelle, entourée d'une très grande pauvreté matérielle, l'a frappé, En cela, ils apportent vraiment le témoignage d'hommes "vivants". Notre mentalité se base sur la force, la richesse, la consommation, et nous perdons ainsi les richesses de l'esprit. En Orient, la religiosité n'est pas seulement une manière de penser ou une construction intellectuelle, c'est une façon de vivre, et c'est ainsi que devraient faire les chrétiens.

Erik confesse qu'il voulait devenir ermite mais, à cause de ses connaissances littéraires et mystiques, il a souvent été prié par son Evêque de donner des conférences aux fidèles. L'Evêque lui ayant proposé de l'ordonner prêtre pour une Communauté, il a obéi. Et durant 20 ans, ce pasteur a travaillé pour une radio. Son désir persistant de se faire ermite s'évanouit lorsqu'il rencontra et épousa une sainte personne; c'est avec elle qu'il vint à Medj..

Kirsten fut particulièrement enthousiaste, au point que, de retour, son mari lui conseilla de parler de son expérience; pour lui, tout n'était pas encore bien clair, surtout relativement à la prière du Rosaire. Il ne se sentait plus dans les mêmes dispositions qu'à Medj. tandis que son épouse continuait de progresser à l'école de Marie. Pourtant, Erik avait compris deux choses: la pauvreté de l'Eglise luthérienne où une trop grande place est réservée à l'intellect, et également les différences qui séparent les deux Eglises. "Avec une grande douleur j'avais appris - dit-il - que je ne pouvais pas recevoir l'Eucharistie, n'étant pas catholique.

Je me rappelle qu'un jour un Cardinal, que je connaissais bien, m'a fait remarquer que je ne pouvais pas recevoir la Communion, même si j'étais à la file avec les autres. J'ai protesté véhémentement: C'est Jésus qui m'appelle, je dois recevoir la Communion. Alors le Cardinal a cédé et m'a dit: Je te prie de la prendre avec beaucoup de sérieux. J'espère beaucoup qu'un jour sera résolue cette question entre les Eglises. Je pense que l'Eglise luthérienne devrait retrouver la confession personnelle. Il est vrai qu'on y parle beaucoup du pardon des péchés et de l'Eucharistie, mais il manque la confession". Son épouse ajoute que tous les deux s'efforcent de prier avec le coeur, mais ils souffrent de la séparation des Eglises.

De retour chez eux s'est posé le problème de décider s'ils devaient ou non conseiller aux fidèles de leur Eglise de se rendre à Medj. Erik pensait que c'était prématuré tant que n'était pas clarifié le problème de recevoir ou pas la Communion. A l'inverse, Kirsten défendait la thèse de conseiller à tous le pèlerinage à Medj. pour recevoir au moins la bénédiction, de manière que soit réveillée en eux la douleur de la séparation, et renouvelée ainsi leur foi en un unique Seigneur.

Seul, le Christ pourrait les aider à surmonter les séparations, mais en attendant, les fidèles trouveraient la Mère de Dieu et la confession. L'intensité de leur dialogue a crû au point que tous deux se sont de tout

leur coeur, énamourés de Medj; . Erik soutenait qu'on doit considérer ce qui sépare les deux Eglises, avec les discussions qui en découlent, mais qu'il faut, par sa Mère, s'approcher du Christ vivant: ainsi, nous nous rapprocherons les uns des autres. Un jour, quand nous serons disponibles pour faire tout ce que nous demande Dieu, nous serons unis, et non plus séparés. A tous les hommes, Erik souhaite la paix.

Il revient au sacerdoce

20 ans après, et raconte le drame
des prêtres qui abandonnent

Ce n'est pas tous les jours que l'on fait connaissance d'une personne qui, après 20 an, revient au sacerdoce: c'est ce qui est advenu à Bob Sodlack, professeur dans l'enseignement supérieur, 50 ans, qui est venu à Medj. remercier Marie de ce don. Il s'y était rendu la première fois en 1990 afin de prier pour sa famille, arrivée au bord de la rupture après 13 ans, en raison d'incompréhensions et de heurts. Partout il avait recherché de l'aide mais sans succès et désormais envisageait seulement le pire. En venant plusieurs fois à Medj. son coeur s'est ouvert, il a pardonné à tous, a ressenti une nouvelle énergie et a commencé à vivre une nouvelle vie.

D. Qu'avez-vous fait pour sauver votre mariage?

R. J'ai tout tenté; pour mes deux enfants je voulais à tout prix sauver mon mariage. J'ai été jusqu'à offrir une maison à ma femme, dans l'intention de l'aider à avoir confiance que Dieu peut guérir un couple. J'ai proposé à Kathy d'implorer Dieu ensemble. Je suis allé prier avec les Soeurs de Mère Teresa: Voyant qu'après 6 mois je n'aboutissais à rien, je leur confiai que j'allais persévérer dans ma tentative. Elles m'ont alors dit: "Nous prions pour ton retour au sacerdoce". Je leur ai immédiatement rétorqué: "Priez pour mon foyer!" et elle ont souri...

D. Comment avez-vous été informé de Medj. et êtes-vous venu ici?

R. Il y a très longtemps que j'avais entendu parler de Medj., mais cela m'importait peu. Puis, un jour j'écoutais une conférence d'un ami et mon coeur brûlait à l'entendre parler de ses expériences, de la force d'intercession de Marie, et je me suis dit: "Je vais demander que ma famille soit sauvée". C'est ainsi que je suis venu à Medj. en novembre 90. J'ai prié ainsi: "Marie, je sais avoir mal agi en abandonnant le sacerdoce, mais je T'en prie, sauve mon foyer, nous avons deux enfants". Le lendemain je suis allé à la Messe et j'ai entendu P.Jozo qui parlait du sacerdoce. J'ai pleuré sans savoir pourquoi, mais les larmes jaillissaient toutes seules. Je ne m'étais jamais senti bouleversé comme alors.

Depuis que j'étais en Amérique, jamais ne m'avait effleuré la plus légère pensée que je doive retourner à la prêtrise: là nous sommes trop dans la théorie, la théologie, la psychologie, la sociologie, mais la vie spirituelle est absente. A la fin du discours et de la prière, j'ai écrit au P.Jozo: "Voulez-vous écouter quelqu'un qui, il y a 20 ans, était prêtre?" Peu après, P.Jozo m'invitait à une rencontre; parmi tant de gens, il m'appelait vraiment, moi! J'y suis allé tout de suite, très inquiet et nerveux. P.Jozo m'attendait et je lui ai ouvert mon coeur. Il a peu parlé mais il m'a écouté et, à la fin, il m'a dit que j'avais oublié les valeurs éternelles et que, seul, je devais décider de mon chemin.

L'activisme vide le prêtre -

D. Qu'est-ce qui a été une entrave à votre sacerdoce? R. Surtout le comportement de mon curé: des tâches superficielles que je devais développer, puis organiser, des séances... peu ou rien de spirituel. Je m'occupais de choses humanitaires. J'ai omis de dire mon bréviaire, parce que je n'en avais plus le temps. Puis je me suis occupé de psychologie, avec l'espoir d'y trouver une quelconque réponse. Une seule chose me restait: la Messe, pour laquelle j'ai toujours eu une vénération.

Alors, j'ai rencontré un prêtre qui m'a confessé ne pas croire en l'Eucharistie, s'étonnant de ma foi; un autre me disait que le suicide est licite... Tout ceci m'a profondément bouleversé. Partout on entendait parler contre le célibat qui, pour moi, devenait toujours plus pesant. Devant organiser des manifestations, des excursions, je me suis aussi éloigné de l'Eucharistie. J'ai eu la sensation que j'étais en train de perdre quelque chose.

Plus tard j'ai rencontré une jeune fille qui allait devenir ma femme. Je me trouvais toujours plus seul et je ressentais un vide en moi. J'ai consulté un psychologue: pour lui il était clair que je devais laisser le sacerdoce et me marier. J'en ai parlé aussi avec des prêtres.. Personne ne m'a dit de ne pas faire ce pas: ils voulaient seulement m'aider psychologiquement. J'ai fini par perdre confiance dans les prêtres. Beaucoup de mes professeurs avaient abandonné la prêtrise après le Concile. Alors, j'ai fait le pas: il m'en est resté une profonde tristesse, mais je n'ai jamais voulu m'interroger sur sa cause, ni laisser la moindre place au doute. Cependant, j'ai toujours fréquenté l'Eglise, la S.Messe, tout en ne pouvant pas recevoir la Communion.

D. Qu'avez-vous fait après votre retour de Medjugorje? R. J'étais plus serein et j'ai commencé à penser sérieusement à la possibilité d'un retour au sacerdoce. Je trouvais des motifs pour et d'autres contre. Chaque soir je priais le Rosaire et je pleurais. Etait-il possible qu'après ce que j'avais fait de ma vie, Dieu m'appelle encore? Dans mon coeur la tempête était déchaînée, si bien que je suis retourné à Medj. à Pâques, à la recherche d'une réponse.

Un jour je suis entré dans la chapelle des Apparitions où on célébrait une Messe en français; le célébrant parlait du sacerdoce. J'ai pleuré. Après la Messe, je lui ai demandé un conseil. Il m'a répondu : Prie!

D. Etes-vous parvenu à une conclusion?

R. Tout au long du retour en avion, je priais ainsi: "Marie, si tu désires que je revienne au sacerdoce, il ne me suffit pas d'une semaine avec Toi, à Medjugorje, il me faut une année entière!". Il ne m'était pas possible de disposer de ce temps, en raison de mes obligations; pourtant, je pensais pouvoir y retourner. De fait, c'est ce qui s'est produit, bien que mon frère médecin s'y soit opposé, car la guerre faisait rage dans cette région.

D. Combien êtes-vous resté à Medj.?

R. 6 bonnes semaines, et j'ai collaboré au Festival des jeunes. J'ai rencontré P.Tomislav Vlastic', qui m'a fait une profonde impression. Malgré la guerre, j'ai vu beaucoup de gens et senti qu'ils cherchaient Dieu. Dans mon coeur se faisait toujours plus pressante la pensée que celui qui cherche Dieu doit rencontrer un prêtre. Si les gens ne cherchent pas Dieu, alors il n'y a pas besoin de prêtres. J'avais été le premier à cesser de Le chercher, mais maintenant le besoin d'un prêtre se faisait toujours plus évident... Revenu à la maison, j'ai trouvé l'Archevêque de New York très ouvert à mes problèmes et il m'a aidé à faire annuler à Rome ma précédente réduction à l'état laïc, quand mon plus jeune fils atteindrait 18 ans. Pendant ce temps également, ma femme accepta ma décision. J'ai aussi rencontré des prêtres qui avaient laissé le sacerdoce: quelques-uns s'étonnaient, d'autres approuvaient, d'autres condamnaient. A l'un, j'ai dit: "Va à Medj., et alors tu me comprendras et tu comprendras que le prêtre peut être tel, seulement par grâce de Dieu. Là, l'Eglise est une réalité, de même pour la Messe, les Sacrements, la Confession; et c'est ce qui me fait revenir. Il est beau de faire l'expérience qu'il y a Dieu, que la Madone apparaît, qu'il nous est donné tant d'amour. Retourne aussi, toi". Il m'a regardé, pensif, sans rien me dire.

D. D'après votre expérience, selon vous pourquoi le prêtre abandonne-t-il sa vocation? R. C'est difficile à dire. Je ne veux juger personne, mais je crois que le motif principal soit le manque de foi. Lorsque s'obscurcit la foi en Dieu, et particulièrement la foi en Jésus dans l'Eucharistie, les bases s'effondrent. On ne peut abandonner la prêtrise si l'on croit en l'Eucharistie, en ce qu'on est en train de célébrer.

Aujourd'hui, je ressens intensément les problèmes des prêtres. J'ai su par un ami qu'il était sur le point d'abandonner: je suis allé vers lui, lui ai parlé, lui ai donné confiance et ai trouvé les mots pour lui faire

accepter d'aller en pèlerinage à Madj. J'espère...

D. A quel point la communauté est-elle responsable de la vie du prêtre?

R. Si la communauté paroissiale ne prie pas, si elle ne reste pas proche de son prêtre et ne prie pas pour lui, celui-ci reste seul. Dans ma première paroisse j'ai vu de tout, mais je n'ai pas rencontré de personnes saintes, de bonnes familles qui prient, qui viennent à l'adoration. Je les voyais seulement à la Messe et c'était tout.

Puis les disputes, les séparations, l'ivrognerie, la drogue, les tromperies étaient leur pain quotidien. Rien qui m'inspire positivement, ni qui m'ait poussé à un travail spirituel. J'ai fini par perdre mon esprit de prêtre et il s'est produit ce qui devait se produire. Je ne juge personne, mais maintenant je sais combien nous sommes responsables les uns des autres.

D. Que direz-vous dans votre première homélie? R. Je n'ai pas encore pensé à ce jour, mais tout est pré-ordonné: je sais que c'est un cadeau de la Sainte Vierge. Il est presque certain que, dans les premiers moments, me retrouvant à l'autel, je pleurerai, et alors je leur dirai simplement d'aimer le Seigneur et Marie.

D. Voudriez-vous nous dire encore quelque chose? R. Pour moi, Medj. est un bouleversement: je suis allé prier pour ma famille et je suis revenu au sacerdoce, ce que personne n'aurait pensé possible. Medj. est pour moi la preuve que Dieu peut tout. Je déborde de reconnaissance. J'invite tous les prêtres à vivre intensément leur vie spirituelle, à aider les âmes dans leur cheminement, sans jamais perdre courage. Et aussi, ils doivent croire que les gens cherchent Dieu, même si les apparences sont parfois contraires. Je voudrais aussi dire à toutes les communautés paroissiales: priez pour vos prêtres. C-à-d. faites ce que la Madone vous enseigne: priez les uns pour les autres. Et combien de fois nous a-t-Elle invités à prier pour les prêtres et les Evêques! Elle est Mère, Elle sait de quoi nous avons besoin. Je reste uni avec vous tous dans la prière. (de Glas Mira sept.96, traduct D.Remigio Carletti, TS)

* "Aujourd'hui, il est très difficile pour les prêtres de rester fidèles" - Un prêtre anglophone est venu à Medjugorje. Il portait le col romain, la croix, il célébrait chaque jour l'Eucharistie, confessait et aidait les pèlerins avec zèle. Mais pourquoi parler de lui, parmi tant d'autres prêtres qui font de même ici?: Un an auparavant il était venu incognito dans un groupe. Vêtu comme un touriste de bord de mer, rien ne signalait son sacerdoce. Traversant une crise très grave, il ne participait ni aux Eucharisties, ni aux prières communes, mais observait tout de loin. Toutefois, il était venu écouter Vicka, par curiosité. Après avoir donné les messages, elle accepta de prier pour les malades mais, évidemment, tout le groupe s'avance comme un seul homme pour se glisser sous ses bonnes mains solides...

Notre ami se retrouve à côté d'une femme brisée de douleur: son fils est en prison pour meurtre. Vicka pose sa main gauche sur la tête de la dame, sa main droite sur celle de notre ami, et prie de tout son coeur pour que Dieu les bénisse. Ignorant tout des drames intérieurs de ces 2 pèlerins, elle dit un mot de consolation à la dame puis sourit à notre ami en lui disant: "Au revoir, mon Père!" Le prêtre reçoit un choc au coeur: comment a-t-elle compris qu'il était prêtre?! La tendresse de Marie s'engouffre alors en lui, et le ramène petit à petit sur le beau chemin du sacerdoce. Un an plus tard, c'est un prêtre heureux qui vient remercier...

La Gospa a dit à Mirjana: "Aujourd'hui, il est très difficile pour les prêtres de rester fidèles. Vous devez prier pour eux et les aider. Ils n'ont pas besoin de vos jugements, ils ont besoin de votre prière et de votre amour..." (Sr Emm.)

Il renonce d'abord au rugby puis à la sieste: pour Marie

Tandis qu'il priait à Medj., Gérard a été percuté par une demande de la Gospa: Renoncez, chers enfants, à ce à quoi vous êtes le plus attachés. Certainement, il voulait faire quelque chose pour sa Mère du Ciel. Gérard considère alors sa passion favorite: le rugby, et il réalise qu'elle a envahi toute sa vie. Il passe beaucoup de temps sur le terrain, ou à regarder des matches à la télé, à scruter les pages sportives des journaux, etc...

Courageusement, il abandonne le rugby pour placer Jésus à la première place dans sa vie. Il s'aperçoit alors que, loin de lui peser, ce sacrifice n'est pas si difficile; au contraire, il éprouve comme une liberté nouvelle, un poids en moins. Peu après, il revient à Medj. Alors qu'il récite ses "Ave" en marchant le long de la vigne d'Ivan, la Gospa lui souffle un mot, un seul, dans son coeur: La sieste!

Là, Gérard cale. Il ne dit pas "Oui" Trop dur! Il est paysan dans les Alpes: en été, le travail est si épuisant qu'une demi-heure de sieste est nécessaire. Mais il est vrai que ces dernières années, la sieste s'est non seulement étendue aux quatre saisons, mais elle s'est aussi rallongée de deux heures.

Résultat: un homme sans énergie, poussif, vulnérable aux suggestions de satan... Dans un flash Gérard comprend que Marie a raison: il doit se reprendre sur ce point précis. Avant de quitter Medj. il donne son "Oui" à la Gospa, dans l'amour et dans les larmes. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, il témoigne de sa joie. Marie l'a sorti d'un grand piège! Pour rien au monde il ne voudrait retourner à l'ancienne situation. "On peut aller à Medj. pour demander, dit-il, on peut aussi y aller pour donner. C'est ce que l'on donne qui nous enrichit".

(Il faut donner à Dieu tout ce qu'Il demande: avant tout renoncer au péché, puis à nos passions, qui nous empêchent de L'aimer de tout notre coeur. Ce sont les renoncements du baptême, qu'avec une subtile duplicité satan cherche à nous faire ignorer ou minimiser. Marie nous demande toujours de nous décider).

* Satan divise les couples, Marie les réunit - Tandis que l'esprit du mal est à l'oeuvre pour briser les couples, la Gospa ici ne cesse d'accomplir des miracles de réconciliation. En septembre 95, Martine et Charles, 50 ans, passent une semaine à Medjugorje. Ils sont artisans en France et connaissent de graves problèmes financiers. Mais surtout, leur dialogue de couple est totalement brisé depuis des années. Charles souffre de surdité, son oreille gauche est physiquement "morte". De plus, il est en dépression et s'enferme dans sa souffrance, provoquant des tensions très lourdes pour toute sa famille.

Les deux premiers jours, Charles reste taciturne dans son coin, tandis que Martine entre bien dans la prière de la paroisse. Elle offre ses souffrances à Dieu, et demande avec confiance à Marie la guérison de Charles et de leur couple. Le 3 me jour, elle demande à Jésus de venir guérir l'oreille de Charles par Son Précieux Sang. Le soir-même, Charles est gêné par quelque chose dans son oreille, comme un liquide qui coule, mais ce liquide reste invisible. Le lendemain matin, à sa grande surprise, il entend parfaitement des deux oreilles! Tous découvrent alors, pour la première fois, le beau sourire de Charles qui entre peu à peu dans la prière et accepte de s'ouvrir aux autres. Par le sacrement de réconciliation et l'Eucharistie, une joie inconnue jusqu'alors s'engouffre dans son coeur et c'est un couple totalement nouveau qui monte dans le car, le jour du départ. Ils ont retrouvé la grèce du sacrement de mariage!

Quant au médecin traitant, il n'y comprend rien: l'organe est toujours cliniquement "mort" et pourtant Charles entend très bien! D'un couple d suni, triste, sans dialogue, Jésus et Marie ont fait un couple heureux et un merveilleux foyer d'amour, source de guérison aussi pour d'autres familles. Le mois prochain, ils reviendront   Medj. pour rendre grâce! (du journal de Sr Emmanuel)

"Venez à Moi, vous tous qui peinez"

P.Tomislav Vlastic a guidé des rencontres de prière pour le peuple et les groupes d'âmes offertes, dans de nombreuses localités de la Haute-Italie, au cours du mois d'octobre. La plus importante a été celle du Sanctuaire salésien du Col don Bosco (AT) où il a rencontré les prêtres vendredi 11 et la foule samedi 12. Les thématiques abordées ici au cours des précédentes années parcourent un chemin pédagogique pour enseigner aux âmes à s'ouvrir à Dieu dans un rapport filial et de confiance. L'année précédente l'orateur avait réfléchi sur la Miséricorde Divine ("Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs..."); le thème de cette année: "Venez à Moi, vous tous qui peinez..." (Mt 11, 28-30), a fait faire un pas en avant vers Celui qui est notre source de réconfort et de salut. "Avant tout nous devons croire que Dieu nous aime d'une manière infinie, et qu'Il désire nous sauver" affirme P.Tomislav.

"Son amour est actif et, comme Il s'est anéanti Lui-même pour notre salut, de la même manière Il veut anéantir nos péchés et nous rendre libres. Il faut toutefois croire en Sa Bonté et en Son Amour inconditionnel! Autrement nous empêcherions la transfusion du salut et la transformation de tout notre être.

Le Seigneur veut nous communiquer la vie en plénitude; il est important alors de nous approcher de Dieu d'une manière juste, abandonnant tous les poids qui ne proviennent pas de Lui. Tout ce qui nous essouffle sur le chemin vers Dieu est lié à quelque chose ou quelqu'un qui n'est pas Dieu: seulement quand on abandonne tout pour chercher uniquement le Royaume de Dieu, notre âme peut s'élever librement. Naturellement, tout cela peut se réaliser seulement si l'on embrasse avec amour sa propre croix et la regarde comme une grâce particulière, comme le lieu privilégié de la rencontre avec le Seigneur".

Les 2800 personnes qui, recueillies et silencieuses, comblaient les basiliques supérieure et inférieure du Temple, se sont laissées docilement guider à travers la prière, la méditation, la confession et la Sainte Messe, vers Jésus, pour être relevées des fatigues de leur propre quotidien et donc greffées sur Lui, moyen sûr de parvenir au Père. Des contacts qu'ils ont eus avec ces personnes, les P.Salésiens ont reconnu une croissance intérieure progressive, à cette école de Marie. Sr Stéphanie

* P.Slavko s'est rendu en Angleterre du 24 au 30 août. A noter (sous une pluie battante) le Chemin de Croix conduit par des centaines de personnes dans le bois séculaire de Peter Huttley, un anglican converti à Medj., puis l'Eucharistie et l'Adoration. Le 25 août s'est déroulée une journée de prière dans la paroisse de Wimbledon (proche du fameux stade), et le 26 la grande rencontre annuelle de milliers de pèlerins près des Carmes d'Aylesford.

* "Noël" a rejoint la Mère - Le 29 septembre, à peine descendu de la colline des apparitions avec ses 30 pèlerins canadiens, Noël s'effondre au bord de la route, terrassé par une crise cardiaque; il meurt peu après à l'hôpital de Citluk. Ainsi nous a quittés Noël Lippaert, animateur d'un groupe de prière de Montréal; il vivait de manière authentique et exemplaire les messages de Marie et consacrait son temps et son énergie à La servir, communiquant sa paix à tous. Depuis des années, son groupe et lui participaient à la diffusion de l'Echo français et anglais, reproduits à Montréal en 11 mille exemplaires par l'ami Michel Caccione. C'est une grande perte pour nos amis canadiens, mais ils savent que le bon grain tombé en terre portera beaucoup de fruit. Dans la paix, nous nous unissons à leur prière.

Le troisième secret de Fatima: rien de sensationnel, mais la "crise" de la foi

Le Cardinal Ratzinger (une des rares personnes qui, outre le Pape, ont connaissance du secret de Fatima), présent dans cette ville pour les célébrations de la dernière des apparitions de Notre-Dame, le 13 octobre, a répondu aux demandes de Radio Renaissance (la plus écoutée du Portugal) relativement au 3ème secret de Fatima: "A tous les curieux, je dirais d'être certains que la Vierge ne fait pas de sensationnalisme, ne crée pas de peurs, ne présente pas des visions apocalyptiques mais guide les hommes vers Son Fils, et c'est l'essentiel".

Si, après 80 ans le secret n'a pas encore été publié par l'Eglise c'est "afin de s'opposer à tout sensationnalisme et de réduire à l'essentiel la dévotion à Marie... La Madone n'est pas apparue aux petits, aux simples, inconnus du grand monde, pour faire sensation mais pour rappeler, au moyen de ces humbles, le monde à la simplicité, c-à-d. à l'essentiel: la conversion, la prière, les sacrements". La décision de rendre connu le secret "dépend du Pape, mais n'oublions pas que celui-ci est guidé par l'Esprit Saint...".

Dans l'interview, le cardinal est revenu sur l'attentat perpétré contre Jean-Paul II le 13 mai 1981, jour de la fête de la Vierge de Fatima par le terroriste turc Ali Agça: "Si le Pape a survécu à cet attentat, c'est réellement un miracle car Ali Agça était un excellent tireur et il affirme avoir agi avec la plus grande précision. La date, 13 mai, est en soi significative". Il a ajouté ensuite qu'aujourd'hui ce qui le préoccupe le plus, c'est l'affaiblissement de la foi dans de nombreuses parties du monde, et surtout en Europe. Au lieu d'être heureux du fait que nous connaissons le vrai Dieu, nous considérons le christianisme plutôt comme un poids, ou comme une pure habitude. Puis, beaucoup veulent se créer leur propre Eglise, comme un club privé, oubliant que l'Eglise est voulue par Jésus pour connaître Dieu et Sa parole et obtenir le salut... Espérons que renaisse une nouvelle joie de la foi.

Le Card.Ratzinger a ensuite rendu visite, dans le couvent carmélitain de Coïmbra, à Soeur Lucie (89 ans), l'unique survivante des voyants; il a confirmé que le troisième secret "ne traite pas de quelque chose qu'un jour nous pourrions devoir affronter, mais est seulement une aide et une éducation à la foi".

Il nous semble que les explications du Cardinal coïncident avec la thèse que soutient depuis toujours don Amorth, spécialiste de Fatima (Echo 126 p.4). Des déclarations ci-dessus sur "l'affaiblissement de la foi, spécialement en Europe", "ceux qui crèent leur propre Eglise", "l'éducation à la foi, unique attention de Marie", il n'est pas difficile de conclure que le secret concerne la chute de la foi, les divisions dans l'Eglise et l'heure de satan: c'est l'interprétation donnée également par Mgr l'Evêque de Leiria-Fatima le 16.8.24 (v.Echo 82). Ce n'est pas sans raison que Jésus a dit: Mais le Fils de l'Homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre?" (Luc 18,8).

Civitavecchia: une source de grâces

Où est passée la main de Dieu et est laissé un signe de grâce, les âmes simples se sentent attirées. Ainsi en est-il dans l'Eglise de St Augustin de Fantano, devant la Madone qui a pleuré: l'afflux des pèlerins continue chaque jour. Maintenant, le curé don Augusto Baldini est aidé de 3 prêtres, auxquels se joignent 2 autres les jours de fêtes. 3 familles de Soeurs se dévouent pour la catéchèse, l'animation liturgique et l'accueil; il en est ainsi d'un groupe de volontaires de la Madone. Du 13 au 15 septembre se sont conclues les 7 neuvaines de prière pour l'Italie: guidées par P.Giorgio Finotti oratorien, avec comme animateurs Manlio de MO et Agostino, de Medj. Père Gianni Sgreva a solennisé la fête de la Croix, avec sa

communauté de Passo Corese.

Le Cardinal P.Palazzini est venu (le 30 juin) célébrer ici; également l'Archevêque de Stattino, Mgr Majdaski et Mgr Grillo - Evêque du lieu - en l'honneur de la Reine du Rosaire, et en communion avec le Vicaire du Christ, pour la santé duquel l'Eglise priait.. Les pèlerinages continuent: le samedi et le dimanche voient affluer des milliers de personnes et de nombreux prêtres; chaque jour arrivent des voitures, de 6h30 du matin à la nuit tombée (de l'Italie mais aussi de l'étranger). Continuellement sont signalées des grâces reçues, accompagnées de témoignages et d'ex-voto; mais le phénomène le plus notable reste toujours celui des conversions, dont tous les prêtres peuvent donner d'amples témoignages. (A.B.)

De Kurescek: un message qui donne à réfléchir

Nous recevons et publions:

Le voyant de Kurescek en Slovénie, (v/Echo 105, p.4) Frank S., maintenant âgé de 70 ans, a eu une vie mouvementée, passant de l'irréligion à l'athéisme de la jeunesse, puis à une plénitude de foi et de vie chrétienne. Il est soutenu par la paternelle prévenance de l'Archevêque de Lubiana, qui l'a ordonné prêtre il y a quelques années et auquel il transmet les messages qu'il reçoit de la Madone. Celui-ci les confie alors à un prêtre digne de confiance, qui les rend publics.

Voici celui (très significatif) d'il y a 4 ans (18.07.92): "Soit loué Jésus Christ! Moi-même Je n'envisageais pas que les apparitions de Medj. soient accueillies dans l'Eglise entière. Cependant J'étais triste de la prise de position personnelle de l'Evêque, qui par sa fonction aurait dû suivre Mes jeunes et Mes messages. Il s'est prononcé selon un critère humain, et donc sans humilité, incapable ainsi de reconnaître la miséricorde divine qui M'a choisie pour parler au monde entier par les petits voyants de Medj. Moi, votre Mère, je n'ai pas de ressentiment pour la désobéissance; et Dieu non plus n'est pas un Dieu vengeur. Pourtant, de la désobéissance jaillit le mal, et il s'ensuit une absence de considération des messages de Dieu. Qui repousse la volonté de Dieu reste privé de Sa bénédiction. Rejeter la bénédiction de Dieu signifie rendre vide un espace de grâce, qu'ensuite les forces obscures rempliront. ((o)). Prêtres, Mes enfants bien-aimés, J'attends de vous un esprit mûr, et non pas un frein au progrès spirituel de mes fils qui vous sont confiés. Je vous bénis et vous accompagne avec beaucoup d'amour et de prévenance". (de Betchaften-Mediatrix, Wördirn, Autriche)

((o)) L'homme n'est pas un terrain neutre, mais destiné à être occupé par Dieu ou par satan, comme l'exprime si bien la parabole de la maison occupée par un fort., puis par un plus fort (Luc 11, 21-26). C'est pourquoi, si nous voulons empêcher la grâce que Dieu nous envoie de Sa propre initiative, nous restons exposés aux assauts de satan et de ses sbires. Chaque chrétien, s'il dispose de facultés libres et guidées par la grâce, a normalement la capacité de reconnaître les signes de Dieu. Jésus disait: "Pourquoi ne jugez-vous pas vous-mêmes de ce qui est juste?" (Luc 12,57, et Il le disait en faisant appel à la conscience individuelle, en mesure de juger devant les négations>> de l'autorité religieuse d'alors), Mais tous n'ont pas cette maturité. Les faibles se laissent facilement conditionner par celui qui fait état de son autorité ou leur présente la route large.

Dans l'Eglise, l'autorité est au service de la vérité et a pour fonction de reconnaître et réguler les charismes à la lumière de Dieu et en obéissance à Lui; son rôle n'est pas de les empêcher à son gré, selon des critères humains. N'oublions pas qu'en son temps, Vicka aussi avait reçu de la Gospa des paroles de regret pour l'attitude de l'Evêque au regard des deux prêtres suspendus: de telles admonitions, qui

peuvent être adressées à tout chrétien, fut-il Evêque, (comme p.ex. nous l'enseigne l'Apocalypse 2 et 3 pour les Evêques, et Ste Catherine pour le Pape lui-même) devraient être prises comme des signes amoureux du Ciel et non comme d'imméritées censures humaines. Dieu se sert aussi de personnes humbles et simples pour illuminer les grands et les sortir de l'erreur.

DERNIERE DECLARATION du Vatican sur Medjugorje:

Aucune interdiction de s'y rendre
pour les pèlerins et leurs prêtres

A la suite d'articles ambigus ou erronés parus en juin dernier, où quelques médias prétendaient que les pèlerinages à Medj. étaient interdits, le Dr Navarro Valls, porte-parole du Vatican, l'a immédiatement démenti (v/Echo 128, p.2). Mais comme beaucoup n'étaient pas convaincus, il est de nouveau intervenu en ces termes: "Le Vatican n'a jamais dit aux catholiques qu'ils ne peuvent aller à Medjugorje; aux Evêques, au contraire, il a dit que les diocèses ou les paroisses ne peuvent organiser des pèlerinages officiels (attention au mot officiels).

On ne peut pas dire aux gens de ne pas aller là tant qu'il n'est pas prouvé que les apparitions soient fausses. Or, cela n'a pas encore été fait, si bien que tous ceux qui le veulent peuvent y aller". Ainsi a-t-il déclaré le 21 août à Catholic News Service, la plus grande agence catholique d'informations aux USA. Il a ajouté ensuite que "le catholique qui va en ce lieu a droit à un accompagnement spirituel; donc, l'Eglise n'interdit pas aux prêtres d'accompagner à Medj. des pèlerinages organisés par des laïcs". Navarro-Valls a insisté encore sur le fait que "rien n'est changé" au regard de la position du Vatican envers Medj., répétant ce qu'avait déjà dit Mgr Bertone de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, en réponse à la demande d'un Evêque français, reportée par Echo 128, p.2. "Les Evêques ont dit, et l'Archevêque Bertone l'a confirmé: les nombreuses réunions de fidèles à Medj. requièrent un accompagnement spirituel de l'Eglise; c'est pourquoi les prêtres peuvent suivre les pèlerins... La position serait différente s'ils organisaient des pèlerinages officiels, car dans ce cas on donnerait une sanction canonique aux événements de Medj., que l'Eglise est encore en train d'examiner". Le porte-voix a ajouté devoir répéter tout ceci, surtout parce que "il est triste que les paroles de l'Archevêque Bertone puissent être comprises de manière aussi limitative (et détournée, ndr). L'Eglise et le Vatican ont-ils dit "non" à Medj.? Il n'en est rien! (du Bulletin de Presse)

"La douce Vérité, Jésus, a tellement faim et soif de notre salut, qu'Elle en meurt... En vérité, ceux qui ont également cette faim et cette soif ne peuvent plus penser à eux-mêmes, et tiennent peu compte de leur vie...

Leur plus grande croix c'est de voir Dieu offensé et injurié, et les âmes perdues. Une telle croix est tellement pesante qu'ils en oublient leur propre vie. Loin de fuir les souffrances, ils les recherchent et s'en réjouissent. Ils font comme Paul, ce doux amant des tribulations, qui se glorifiait dans le supplice par amour du Christ crucifié". (Ste Catherine)

* Au cours des mois d'août et septembre 1996 les lecteurs d'Echo francophone ont versé pour Echo 38.602 Fr, Bosnie (porteurs d'aides) 4.975, Medj. (paroisse) 200, Divers 100. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude de tous les bénéficiaires.

Les pèlerins pauvres nous enseignent A Medj. se déroulent de véritables pèlerinages de pauvreté: C'est ce qui découle d'une lettre que nous recevons d'une lectrice, venue avec une paroisse de Tchèque (nation toujours plus représentée parmi les pèlerins).

"Pendant une semaine nous avons logé sous un chapiteau et nous sommes alimentés au pain et à l'eau, parfois un peu de fromage ou de saucisson; trois fois nous avons pu goûter un peu de café. Nous sommes allés partout à pied; chaque jour 2 Messes. Nous avons eu d'étonnantes rencontres avec les Communautés, avec P.Slavko et Jelena. Un programme très riche: pas le temps de se reposer, seulement prier sur les collines, ou des réunions dans le parc avec tous les pèlerins tchèques (environ 500).

Mais, en moi une continuelle sensation de péché m'accablait. J'ai vu toutes les grâces reçues mais aussi toutes les erreurs et les péchés de ma vie, et le temps perdu!... Jamais, au long de ma vie, je n'ai vu aussi nettement le bien et le mal, mais le sens du péché était terrible et me faisait oublier toutes les grâces reçues. Je me suis confessée et il m'a été donné ce conseil: Aimer continuellement Jésus et Marie; ne pas m'appesantir sur le fait que je sois méchante ou bonne, seulement aimer, et cela suffit..."

Repentir et sens de la faute - Bravo, confesseur! Avoir l'illumination sur toutes les erreurs du passé, est une grâce que la Madone concède et qui conduit au vrai repentir et à la conversion du coeur: c'est le bon fruit de Medj. Bien différent est le sens de la faute, qui pousse à avoir toujours devant les yeux le mal commis et non la joie de la miséricorde et du pardon de Dieu, qui doit opérer l'élan de l'amour. Ainsi nous pensons que les choses vont mal parce que nous ne sommes pas dignes de Son aide. Cela provient vraiment du diable qui s'entremet pour troubler notre paix. Il nous accuse toujours devant Dieu jour et nuit (Ap.12,10). Au contraire, tu as toutes les raisons d'être en paix. Dieu regarde seulement nos bonnes dispositions présentes et "a jeté loin derrière, nos péchés" (Is.39,17). C'est la vérité et satan même la connaît bien. Tu lui dis: Vade retro satana, je sais à qui j'ai cru!

* Un grand hôpital, une maison d'accueil pour les prêtres et un monastère de clôture féminin seront construits à Medj. Dans le quartier Vionica a déjà été acquis le terrain pour l'hôpital "P.Pio de Pietrelcina" qui aura les mêmes services d'assistance spirituelle que la Maison du Soulagement de la Souffrance de S.Gioveni Rotondo. Ces réalisations avanceront en proportion des dons qui les soutiendront.

"C'est à Moi que vous l'avez fait!"

Parmi les nombreuses oeuvres suscitées par la Reine de la Paix, rappelons une île sur la Côte croate, Jakljan, que le gouvernement a concédé au P.Jozo pour 3.200 orphelins de guerre, de 1 à 20 ans, croates et musulmans. L'oeuvre des éducateurs tend à reconstruire leur personnalité, détruite par la guerre qui leur a laissé des signes indélébiles: certains sont sourds, d'autres muets, mutilés... ou avec les cheveux gris à 9 ou 10 ans! L'Assoc. "Mir i Dobro" de Viggiù, a fait sortir de terre pour eux 2 grandes constructions et 26 bungalows; elle a acquis un bateau pour le service, et maintient l'oeuvre. Cependant, aujourd'hui elle lance un SOS et remercie, au nom des orphelins ainsi protégés, les personnes qui répondront à son appel.

* MEDJUGORJE - Office d'information 387.88.65.1988. Off.paroissial 387.88.650.206/ 88.651333; fax 387.88.651444.

* Cars journaliers pour Medj. départ de Trieste à 18h depuis la gare routière (immédiatement à gauche en sortant de la gare ferroviaire). Arrivée à Medj. le lendemain matin à 8h. Retour de Medj aux mêmes heures (18h - 8H). A-R 180.000 Lires, soit env. 600 FF.

* Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26); il suffit d'en faire la demande à l'adresse

ci-dessus. L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes: CCP DIJON 4480-19 R ou chèques. Merci d'établir les Euro-chèq.en francs français à un seul ordre: ECHO DE MARIE, 18 allée Thévenot - F-39100 DOLE.

* L'écho de Marie, Reine de la Paix se trouve à Medj. dans toutes les langues, dans le magasin de souvenirs dit 'des Pères' (jouxant la maison paroissiale), et aussi à la Communauté Cénacle. Egalement aux Ed.Mir (en sortant de l'Egl. tout de suite av.le pont, trottoir de droite).

Echo compte 12 ans, nous sommes à 800.000 exemplaires et 16 langues!

Que grâce Te soit rendue, Marie, qui depuis 12 ans nous a appelés à diffuser Ton message de paix jusqu'aux extrêmes confins de la terre, avec l'aide de nombreux frères et soeurs. Et tu continues à faire croître cet instrument que Tu t'es choisi pour parvenir à tant de coeurs.

Un bilan: Echo commence la 13ème année de sa vie avec environ 800.000 mille copies, en 16 langues (la dernière née: la belle édition suédoise). Les 5 langues principales (italien, français, anglais, espagnol et allemand), qui atteignent au total 480 mille exemplaires, sont gérées et expédiées de Mantoue. Les autres (portugais du Portugal, portugais du Brésil, hollandais, catalan, suédois, russe, polonais, roumain, hongrois, grec, albanais) sont autonomes et gérées dans leur propre pays.

Je demande votre prière pour celui qui, tout seul, doit le rédiger et répondre à l'attente de la Céleste Directrice, et pour tous ceux qui sont impliqués dans cette entreprise, toujours plus lourde pour notre petite paroisse: d'un petit ruisseau, Echo est devenu un fleuve qui semble emporter les digues.

Dans la pauvreté de nos 8 pages, nous sommes contraints à n'écrire que l'essentiel et à dépouiller tous nos articles. Du fait de la matière première importante qui s'accumule en 2 mois, nous devons renoncer à publier quoi que ce soit qui n'ait pas trait exclusivement à Medj. ou qui sorte du cadre de notre intention formative. C'est ainsi qu'à notre grand regret, de très beaux témoignages ne trouvent pas place dans nos colonnes; nous remercions aussi tous ceux qui ont la gentillesse de nous écrire le bien qu'ils pensent de notre petit journal, leurs encouragements nous sont précieux. Merci également à tous les généreux lecteurs qui soutiennent de leurs offrandes notre publication, petite semence de paix dans tout l'univers.

Sur tous nous invoquons, par l'intercession de Marie Immaculée et de tous les Saints, la bénédiction de Dieu Père, Fils et Esprit Saint, afin qu'ils deviennent dignes de la tâche de renouveler le monde, à laquelle Marie nous appelle.

Villanova Maïardina, 27.10.1996